## Le Prêtre et le Maudit

Là bas, très loin, parmi les prés verts et les bois de sapins, un village écarté, comme perdu.....

Si loin que s'étende la vue, dans la vallée, sur une colline pas un toit, pas une fumée révélant une habitation....:

Cinq lieues à la ronde de solitude.....Et si sauvage, et misérable lui-même, le village! une cinquantaine de maisons, basses à un étage, surmontées d'un toit de chaume plus haut, à lui seul, que les murs de pierres non cimentées. L'église, ellemême, pointe à peine au-dessus des toits son court clocher couvert de planches jadis peintes, maintenant noires, presque pourries.

Tel est Corcy, jadis, sans doute, campement de quelques exilés fuyant devant une invasion, et devenu village sans avoir perdu son caractère sauvage et pauvre.

De braves gens, cependant, les habitants, vivant tant bien que mal de la terre qu'ils cultivent, ignorant les villes et ne soupconnant même pas la civilisation qui, à l'entour, travaille et gronde sans pénétrer jusqu'à eux.

L'administration et la politique se sont, elles aussi, désintéressées de ce pays sauvage, et jamais dans la rue où ruisselle l'eau noire des fumiers, on ne vit passer voiture de sous-préfet ou de député.

D'ailleurs, point de routes; des chemins de terres où les charrettes enfoncent jusqu'aux essieux et où les landaus briseraient leurs ressorts.

Nul commerce avec les villages voisins—du reste si lointains!

—Les gens de Corcy vivent sur eux et chez eux: ils se divisent en quatre ou cinq familles, toutes un peu parentes et qui s'unissent entre elles; aucun élément du dehors ne vient rompre ou rajeunir les traditions anciennes. Un seul étranger vit parmi ces ermites, leur cûré, l'abbé Martin.

## ц

Encore, est-il bien un étranger, l'abbé Martin? Depnis vingtcinq ans qu'il est à Corcy, il a enterre les vieux, marié ceux qui, maintenant, sont des vieillards et baptisé ceux qui sont des hommes. Non, pas ur étranger, leur père, leur frère et leur ami.

Cœur simple et fruste, prêtre paysan-fils de paysan-il est